ÉLECTIONS GÉNÉRALES DE 2026 AU BÉNIN

Le premier acte de la mouvance présidentielle P. 3

LA CROIX DU BENIN

OBSÈQUES P. 4

Francis Dossou-Yovo

ISSN 1840 - 8184 Justice, Vérité, Miséricorde HEBDOMADAIRE CATHOLIQUE **www.croixdubenin.com** NUMÉRO 1782 du 18 octobre 2024 N° 1221/MISP / DC / SG / DGAI / SCC **300 F** CFA

NOTRE-DAME DE CHARITÉ DE GODOMEY-GARE

Action de grâce pour 10 ans de vie paroissiale

P. 5

Photo /La Croix/Norbert KOUDANOU

Les enfants de la paroisse Notre-Dame de Charité de Godomey-Gare portent les cierges allumés du jubilé des 10 ans au cours de la messe, le dimanche 13 octobre 2024 à Cotonou

ICI ET AILLEURS

PAROISSE SAINTE MARIE AUXILIATRICE DE MÈNONTIN

Ouverture du jubilé des 25 ans de création P. 2

DOSSIER

PARAKOU-COTONOU

Rentrée pastorale dans les deux Archidiocèses P. 6-7

PARTAGE

"TU ES L'UNIQUE, L'HYMNE AU GÉNIE FÉMININ"

Présentation du nouveau livre du Pape François P. 10

PAROISSE SAINTE MARIE AUXILIATRICE DE MÈNONTIN

Ouverture du jubilé des 25 ans de création

Père Charles ALLABI
CURÉ DE LA PAROISSE DE MÈNONTIN

Le dimanche 13 octobre 2024, par une célébration eucharistique ayant mobilisé fidèles chrétiens, amis et sympathisants, le Père Théophile Akoha, 1er vicaire général de l'archidiocèse de Cotonou, et envoyé spécial de l'Archevêque, a solennellement ouvert le jubilé d'argent de création de la paroisse Sainte Marie Auxiliatrice de Mènontin.

Photo /Gilbert BOKO

Les membres du Conseil pastoral paroissial et les fidèles en profonde prière pour la réussite des activités de l'année jubilaire

Il sonnait 10h quand le célébrant, par le signe de la croix, a introduit la messe d'inauguration du jubilé d'argent de la paroisse Sainte Marie Auxiliatrice de Mènontin. Le vice-président du Conseil pastoral paroissial lui a ensuite souhaité la bienvenue et a rappelé le chemin parcouru jusqu'ici. Il est apparu que sans la main de Dieu dans la vie de cette communauté, ces nombreux progrès spirituels n'auraient pas pu être réalisés : des milliers de baptisés, communiés, confirmés et mariés ; mais aussi une majestueuse et splendide église qui, à elle seule, chante merveilleusement la gloire de Dieu et la reconnaissance des hommes. Les pionniers et pionnières de ces œuvres ont été évoqués et salués.

Dans son homélie, le Père Théophile Akoha a insisté sur ce qu'est un jubilé et ce à quoi il engage : action de grâces à Dieu, demande de nouvelles grâces et engagement à se convertir résolument. Profitant des textes de ce 28e dimanche du temps ordinaire, il a clairement demandé que chacun se situe : choisir de devenir maître des biens du monde en vivant de la sagesse de Dieu et du discernement éclairé, ou bien, comme le jeune homme riche de l'évangile, partir tout triste parce que, tout en vivant de la Parole de Dieu, ne pas se rendre compte que nous devons ouvrir la main sur nos frères et sœurs dans le besoin.

Photo /Gilbert BOKO

Au premier plan, le Père Théophile Akoha (au milieu) avec à sa droite le Père Charles Allabi, curé de la paroisse de Mènontin, entourés de quelques Pères concélébrants à la fin de la messe du lancement du jubilé

Cette belle journée d'ouverture du jubilé de la paroisse Sainte Marie Auxiliatrice de Mènontin s'est poursuivie par des agapes fraternelles. Notons que le vendredi 11 octobre 2024, une grande caravane a sillonné certains quartiers de la ville. La journée du samedi, jour d'incidence, a été baptisée "Journée du livre" par le Père-curé Charles J. Allabi. Il a exposé et distribué à tous ceux qui sont passés par l'église, des milliers d'ouvrages religieux, littéraires, scientifiques, ludiques.

Créée le 12 octobre 2000 par Mgr Nestor Assogba, de vénérée mémoire, cette date coïncide avec les 24 ans que « la cité de l'Auxiliatrice », comme les fidèles aiment désigner leur paroisse, a vu le jour. Cette date marque également la séparation définitive d'avec la paroisse Saint Antoine de Padoue de Zogbo qui l'administrait. Les fidèles de Mènontin sont maintenant en marche vers l'année 2025 avec leur diocèse et l'Église universelle, eux-mêmes en marche jubilaire.

ÉLECTIONS GÉNÉRALES DE 2026 AU BÉNIN

Le premier acte de la mouvance présidentielle

Dans environ 18 mois se tiendront les élections générales. Dans les états-majors politiques soutenant le président Patrice Talon, le compte à rebours a commencé avec un rapprochement pas très surprenant entre les deux grands partis de la mouvance présidentielle. En ligne de mire, les élections générales de 2026 au sujet desquelles les spéculations vont bon train.

Alain SESSOU

Protocole d'accord signé entre l'Union progressiste le Renouveau (Upr) et le Bloc républicain (Br) le jeudi 10 octobre 2024. Ainsi en ont décidé les deux principales formations soutenant le président Patrice Talon, à moins de deux ans des élections générales au Bénin en 2026. L'accord survient dans un contexte quelque peu délicat.

En effet, l'événement est intervenu quelques jours après la présumée tentative de coup d'État contre le président de la République. Un coup de force dans lequel serait impliqué le bras droit du président, Olivier Boko. Ce dernier est soupçonné d'être le bras financier de la tentative ; il est depuis le 25 septembre 2024 déféré devant la Cour de répression des infractions économiques et du terrorisme (Criet), avec l'ancien ministre des Sports, Oswald Homéky, précédemment très proche collaborateur du président Patrice Talon. Ils doivent répondre de plusieurs accusations liées à un projet de renversement de l'ordre démocratique au Bénin en sollicitant les services de l'Armée. La question que l'on se pose à présent est de savoir si cette recomposition soudaine de la classe politique voulue par le Br et l'Upr constitue la bonne recette qui fera triompher la mouvance présidentielle en 2026. La réponse à cette interrogation est à la fois oui et non.

Photo Scsjc

Échange de documents entre Abdoulaye Bio Tchané (à gauche) et Joseph Djogbénou (à droite) le jeudi 10 octobre 2024 à Cotonou

"Rien n'est gagné pour la mouvance"

Dans un premier temps, c'est un secret de polichinelle : Olivier Boko est un présidentiable sérieux soutenu par un nombre croissant de mouvements depuis plusieurs mois. L'homme d'affaires est stoppé net dans son ambition de briguer la magistrature suprême en 2026. Du coup, le paysage des présidentiables au sein de la mouvance est dégagé. Car à vrai dire, mis à part Olivier Boko, le reste de potentiels candidats à la présidentielle de 2026 au niveau des partis soutenant le chef de l'État ne fait pas le poids. Visiblement, depuis le 24 septembre dernier, le terrain est libre pour le chef de l'État qui en fait, est l'alpha et l'omega de l'Union progressiste le Renouveau et du Bloc républicain. Dès lors, les deux grands partis politiques ont vraisemblablement senti le besoin de marquer leur terrain en resserrant les rangs. D'où la probable raison d'être du protocole d'accord qui devrait avoir reçu l'onction du président de la République. Au sein de la majorité présidentielle, on se réjouit d'avoir mis en place la grande artillerie pour remporter les élections générales de 2026. Arithmétiquement, c'est possible. Car les deux partis (l'Upr et le Br) réunis ont 81 députés à l'Assemblée nationale sur les 109. Ils contrôlent la majorité des Communes avec plus de 70 maires sur les 77 que compte le Bénin. Sans oublier les chefs quartiers, les chefs d'arrondissement, les directeurs généraux et autres responsables de haut niveau qui ne jurent que par la Rupture.

En face d'une opposition minée par des querelles intestines sur fond de traîtrise, l'acte posé par l'Upr et le Br est le premier d'un long processus pour la victoire de la mouvance présidentielle aux élections générales de 2026. « Mais pour autant, rien n'est gagné pour la mouvance présidentielle », note un observateur attentif de la vie politique nationale qui a requis l'anonymat. Cakpo Manonfi H. membre d'un parti politique de l'opposition est catégorique : « Quelles que soient les alliances, la mouvance présidentielle ne peut pas gagner les élections générales de 2026 avec des élections démocratiques, libres et transparentes ». Pour lui, les mécontentements ne font que s'accroître au regard de la misère et de la pauvreté qui frappent le plus grand nombre des Béninois. « Le vote de 2026 sera un vote sanction », affirme-t-il. Pour un acteur de la société civile, le pari de 20% dans chaque circonscription électorale est un défi difficile à relever pour tous les partis politiques. « Si le Code électoral reste en l'état jusqu'en 2026, il faut craindre que le protocole d'accord ne puisse pas atteindre ses objectifs », souligne-t-il.

Certes, les manœuvres ont commencé en vue des élections générales pour le contrôle du pouvoir en 2026. Mais sur la voie se dressent des questions insolubles qui ne garantissent pas encore la victoire pour un camp ou pour l'autre. Des questions liées aux impondérables du Code électoral auxquels il faut penser dès maintenant avant qu'il ne soit trop tard.

ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

Trop de morts de la faim !

La 44e Journée mondiale de l'alimentation a été célébrée le 16 octobre au Bénin comme ailleurs dans le monde. C'est autour du thème : « Le droit aux aliments au service d'une vie et d'un avenir meilleurs » que l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, Fao, a marqué cette Journée. C'était une occasion pour réfléchir sur la satisfaction de ce besoin vital.

Les statistiques sont alarmantes au niveau mondial, régional et sous-régional. En effet, selon l'*Aperçu régional de la sécurité alimentaire et de la nutrition 2023 : statistiques et tendances*, « En 2022, il y avait 282 millions de personnes souffrant de la faim en Afrique ». Massandjé Toure-Litse, commissaire en charge des Affaires économiques et de l'Agriculture de la Cédéao, renchérit en déclarant que « près de 50 millions de nos concitoyens (soit plus d'un citoyen sur dix) dans les pays de l'espace Cilss-Cédéao-Uémoa continuent de traverser une situation alimentaire et nutritionnelle difficile, du moins pour ce qui concerne la période de soudure de cette année 2024 ». Au Bénin, la situation n'est pas non plus rose. La faim sévit en silence. En conséquence, la mendicité gagne en proportion inquiétante et touche parfois des personnes insoupçonnées. Elle se fait si insistante qu'elle confond souvent l'hypothétique bienfaiteur à un débiteur insolvable de qui l'on doit coûte que coûte bénéficier d'un secours, au risque de mourir de faim. Certes, les cantines scolaires permettent de la calmer, le temps du déjeuner, chez les enfants inscrits dans les établissements scolaires publics. Mais qu'en est-il de leurs parents ou tuteurs, ou encore comment font-ils pour leur dîner ?

Célébrer la Journée mondiale de l'alimentation exige que la sécurité alimentaire soit assurée pour tous à l'échelle nationale et dans les collectivités décentralisées, afin que les trois repas quotidiens soient accessibles, diversifiés, équilibrés et riches en nutriments. Cela demande aussi que ces aliments consommés soient sains car, selon la Fao, « plus de 600 millions de personnes tombent malades et 420.000 meurent chaque année à la suite d'une consommation d'aliments contaminés par des bactéries, des virus, des parasites, des toxines et des produits chimiques ». Cela commande enfin que l'on évite le gaspillage, puisque le Pape François enseigne : « La nourriture que l'on jette, c'est comme si elle avait été volée à la table du pauvre ».

OBSÈQUES DE FRANCIS DOSSOU-YOVO

Un professionnel de l'évangélisation par les médias

Mariane GBOSSÈMÈDÉ
"LUMEN CHRISTI TV"

Le jeudi 10 octobre 2024 a eu lieu à l'église Saint Michel de Cotonou, la messe d'inhumation de Francis Dossou-Yovo, Technicien audiovisuel à "Lumen Christi Tv". L'eucharistie a été présidée par Mgr Antoine Ganyé, Archevêque émérite de Cotonou, en présence d'une quarantaine de prêtres, des collègues du défunt et une foule de fidèles.

Photo /La Croix/ Carlos OLOUNLADÉ

Le Père Théophile Akoha présidant à la prière de l'absoute à la fin de la messe

Les 8, 9 et 10 octobre 2024 ont été des journées difficiles pour les proches de Francis Dossou-Yovo. Le 8 octobre, une veillée de prières a eu lieu en la paroisse Sainte Famille de Djidjè. Le lendemain, 9 octobre 2024, une deuxième veillée-messe a été célébrée à l'église Saint Michel de Cotonou. Plusieurs prêtres dont les Pères Claude et Roland Dossou-Yovo étaient présents. Ses collègues de *Lumen Christi Tv*, de l'Hebdomadaire Catholique *La Croix du Bénin* et de l'Imprimerie Notre-Dame lui ont rendu les derniers hommages fort émouvants dans la matinée du 10 octobre 2024 au Centre Paul VI. Cette séance d'hommages a consisté en la méditation du mystère lumineux, la lecture d'un message du personnel porté par Mariane Gbossèmèdé, journaliste à *Lumen Christi Tv,* et la bénédiction de la dépouille par le Père Alain Fabi, Directeur de *Lumen Christi Tv*, à la suite de l'allocution du Père Michaël Gomé, Directeur de publication de l'Hebdomadaire Catholique *La Croix du Bénin*. C'est ce dernier qui a prononcé l'homélie au cours de la messe des obsèques à l'église Saint Michel. Au début de la messe, le Père Jean Baptiste Toupé, Directeur de l'Imprimerie Notre-Dame, a lu le message de condoléances de Mgr Eugène Cyrille Houndékon, évêque d'Abomey.

Collaborateur assidu au travail

Selon le Père Gomé, Francis Dossou-Yovo a été un collaborateur fidèle qui accomplissait sa tâche avec foi et conviction. Il s'est consumé pour l'avancée de l'évangélisation par les médias. C'était un chasseur d'images qui a couvert la plupart des célébrations d'ordination sacerdotale de ces 10 dernières années. Son désir, c'est d'immortaliser les événements d'Église et il l'a si bien fait. Par sa mort, Francis devient « le saint de *Lumen Christi Tv*, un roc qui a toujours désiré et voulu cette télévision, mais qui s'en est allé avant d'y déployer tout ce qu'il sait faire et tout ce qu'il a toujours donné à l'Église pour l'évangélisation par les médias », ajoute le Père Gomé. Selon Mgr Antoine Ganyé, Archevêque émérite de Cotonou, « nous n'avons pas perdu Francis. Nous l'avons en gain au Ciel ». Le prélat a fait un témoignage poignant sur le défunt en évoquant les souvenirs de leur rencontre à Dassa-Zoumè, pendant qu'il était évêque de ce diocèse et sa joie de le retrouver à Cotonou travailler au Service audiovisuel. « J'ai senti de la souffrance chez Francis », a déclaré le prélat qui a invité toutes les grandes familles à instaurer un climat de confiance pour permettre à tous leurs enfants de faire un retour chez eux. Après la prière de l'absoute dirigée par le Père Théophile Akoha, Francis Dossou-Yovo a été inhumé au cimetière Vassého de Ouidah, laissant derrière lui une femme et six enfants.

Photo /La Croix/ Carlos OLOUNLADÉ

Mgr Antoine Ganyé exprimant ses condoléances à la veuve

NOTRE-DAME DE CHARITÉ DE GODOMEY-GARE

Action de grâce pour 10 ans de vie paroissiale

Norbert KOUDANOU

Le dimanche 13 octobre 2024 a été marqué par la célébration des 10 ans de création de la paroisse Notre-Dame de Charité de Godomey-Gare dans l'archidiocèse de Cotonou. C'était au cours d'une messe présidée par Mgr Roger Houngbédji, Archevêque de Cotonou, et concélébrée par une vingtaine de prêtres en présence de plusieurs religieuses, des personnalités politiques, des invités et une foule de fidèles de la paroisse.

Photo /La Croix/ Norbert KOUDANOU

Mgr Roger Houngbédji accueilli par le Père Hugues Sèhounhouédo sous les chants de la chorale

C'est dans une allégresse des grands jours que la communauté paroissiale Notre-Dame de Charité de Godomey-Gare s'est réunie autour de son pasteur pour la commémoration du 10e anniversaire de leur paroisse. Pour la circonstance, ils étaient tous vêtus de tissu sur fond bleu imprimé à l'effigie de leur Sainte Patronne, avec l'inscription: « Paroisse Notre-Dame de Charité de Godomey-Gare : 10 ans, Jubilé d'étain ». Tout montrait dans la matinée de ce dimanche, l'importance et la grandeur de l'événement.

À 10h00, la procession d'entrée s'ébranle de la sacristie jusqu'à l'autel, sous l'animation de la coordination des chorales de la paroisse. « Nous sommes en joie et nous voulons exprimer cette joie. Une décennie après cette érection, nous mesurons le chemin parcouru et disons merci à Dieu. Rendre grâce pour les noces d'étain, c'est regarder avec confiance et lucidité l'avenir et les énormes défis à relever », déclare le Père Hugues Sèhounhouédo, curé de la paroisse, à l'entame de la messe. « Je suis venu ici ce matin non seulement pour fêter, moi aussi avec vous, mais aussi et surtout pour vous confirmer dans la foi, car la célébration de votre dixième anniversaire n'est pas seulement une occasion de fête. C'est aussi et surtout un temps de méditation et de réflexion », ajoute Mgr Roger Houngbédji dans son homélie.

10 ans de marche avec le Seigneur

S'appuyant sur les textes liturgiques, il a mis l'accent sur trois attitudes fondamentales que doit cultiver la communauté paroissiale. La première consiste pour ses membres à mettre la Parole de Dieu au cœur de leur vie personnelle et communautaire**.** La deuxième attitude est de prendre constamment le chemin de la conversion authentique et enfin, la troisième consiste en l'effort d'être une véritable famille paroissiale unie par la foi et la charité. « Chers chrétiens, en érigeant une paroisse, l'intention de l'évêque n'est jamais de procéder à un découpage territorial pour faciliter l'administration. C'est plutôt de constituer une communauté soudée, un pôle de rayonnement de la foi, une famille unie autour de la Parole et des sacrements. Une paroisse n'est pas un lieu de prestation de services religieux !», précise le prélat. « Soyez donc une famille paroissiale unie autour du Christ sous la conduite de vos prêtres. Soyez une communauté enracinée dans la charité, comme l'indique le nom de votre paroisse (Notre-Dame de Charité). Que chacun prenne plutôt une part active dans la vie de la paroisse » ajoute-t-il.

Photo /La Croix/ Norbert KOUDANOU

Mgr Roger Houngbédji bénissant les premiers couples mariés de la paroisse, il y a 10 ans

Dans son allocution, René Gammavo, vice-président du Conseil pastoral paroissial, après avoir fait l'historique de la paroisse, a exprimé sa reconnaissance notamment à l'endroit de Mgr Roger Houngbédji et du curé. Il a ensuite exhorté toute la communauté paroissiale à prendre conscience des responsabilités qui sont les siennes afin de relever ensemble tous les grands défis futurs. À sa suite, le Père-curé Hugues Sèhounhouédo a adressé ses mots de remerciements à toute la communauté paroissiale, aux invités et en particulier à Mgr Roger Houngbédji pour sa proximité paternelle. À la fin de la célébration, dans une procession pieuse, 10 petits enfants âgés de 10 ans tenant chacun une bougie allumée, se sont dirigés vers la statue de la Vierge Marie où les dix cierges ont été déposés en commémoration des 10 ans de la paroisse. Ensuite, le prélat a procédé à la bénédiction des premiers couples mariés de la paroisse, et qui célébraient également leurs 10 ans de mariage.

PARAKOU-COTONOU

Rentrée pastorale dans les deux Archidiocèses

L'Église-Famille de Dieu à Parakou et celle à Cotonou ont procédé à l'ouverture de la nouvelle année pastorale. À Cotonou, cette année prend les couleurs de la lettre pastorale de Mgr Roger Houngbédji sur le thème : "Dans l'espérance, sauvegardons la création", accompagnée d'un Plan de travail annuel pour la mise en œuvre du Plan stratégique d'action pastorale (2023-2030) de l'Archidiocèse de Cotonou. Dans l'Archidiocèse de Parakou, la nouvelle année a été placée sous le signe de l'unité.

► Archidiocèse de Cotonou : Rentrée pour les agents pastoraux

Romaric DJOHOSSOU

C'est sous un ciel nuageux le 12 octobre 2024 que s'est déroulée à la paroisse Saint Gabriel de Cococodji, la rentrée pastorale dans l'archidiocèse de Cotonou placée sous le thème : "Église-Famille de Dieu à Cotonou, marchons dans l'Espérance et sauvegardons la création". Avant la célébration eucharistique devant marquer l'ouverture de la nouvelle année, l'église de ladite paroisse a d'abord servi de cadre pour la présentation de la lettre pastorale de Mgr Roger Houngbédji, Archevêque de Cotonou.

Photo /Lumen Christi Tv

Mgr Roger Houngbédji présent au lancement de la nouvelle année pastorale

Le Père Florent Sèto ayant assuré la modération, la présentation de la lettre pastorale intitulée : « Dans l'Espérance, sauvegardons la création », a été faite par le Père Agapit Gbégnon, curé de la paroisse Saint Antoine de Padoue de Cocotomey. L'objectif fixé par l'Archevêque de Cotonou et la dynamique tout au long de cette année consistent à « marcher dans l'espérance, tout en sauvegardant notre lieu de vie, la terre où Dieu nous a plantés et où il nous a aimés » (*Lettre pastorale*, octobre 2024, n°3). Un si noble projet trouve son écho et un véritable retentissement dans les 16 numéros du document.

En dehors des numéros préliminaires, l'attention du lecteur est orientée dès l'entame vers la thématique de l'espérance, ses dimensions anthropologique, spirituelle et sociale. Au plan anthropologique, selon le présentateur, l'espérance « nous impose de sauvegarder la création, d'en prendre soin et donc d'éviter de la dégrader davantage par nos activités ». Au niveau spirituel, elle exige que « nous soyons optimistes et que nous nous tournions vers Dieu dans l'Esprit Saint, le silence, la prière et l'émerveillement devant la création ». Nous sommes alors appelés à une conversion spirituelle et à une conversion écologique qui se tiennent l'une l'autre.

Le premier pas à poser, c'est d'en parler ; le deuxième, c'est la conscientisation qui progressivement débouchera sur des actions concrètes auxquelles l'Archidiocèse ne peut déroger. Il les accomplira tant de façon communautaire qu'individuelle dans une ferveur spirituelle renouvelée par l'occurrence des divers jubilés. En ce sens, individuellement, les efforts allant du simple refus d'utiliser les sacs plastiques, la culture de la propreté à l'utilisation des énergies renouvelables sont de mise. Communautairement, ils se poursuivront dans la dynamique du deuxième Plan stratégique d'action pastorale, du programme "Église Verte" et du jubilé des 70 ans d'érection de l'Archidiocèse de Cotonou. L'exposé du Père Agapit Gbégnon a été suivi des séances de questions-réponses.

Exhortation pour une marche ecclésiale dans la foi

Dans son homélie, Mgr Roger Houngbédji a saisi l'opportunité des textes liturgiques du samedi 12 octobre 2024 dédiés à la Bienheureuse Mère de Dieu, pour situer la démarche ecclésiale dans la foi de ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la gardent. Il propose alors, au travers de la Parole de Dieu lue pour la circonstance, trois repères afin de maintenir la marche ensemble au cours de l'année. En premier lieu, le prélat exhorte les chrétiens à libérer la foi de toutes les considérations humaines qui entravent sa véritable expression, comme vie de liberté des enfants de Dieu. En deuxième lieu, il demande au peuple de Dieu de se laisser renouveler par le Christ dont il est revêtu et à qui il est configuré dans le baptême, de manière à renouveler aussi le monde. Sur ce point, le deuxième Plan stratégique d'action pastorale est un outil que toute la famille diocésaine peut mettre à contribution pour une authentique évangélisation.

Photo /Lumen Christi Tv

Les agents pastoraux recoivent des mains de l'Archevêque le document du Psap II

En troisième lieu, il a rappelé à l'assistance combien la foi nous unit et fait de nous des frères et sœurs. Mgr Roger Houngbédji explique en effet que « l'exigence de communion fraternelle n'est pas une option facultative : elle est constitutive de l'identité chrétienne, conséquence logique de l'écoute de la Parole qui nous transforme en famille du Christ ». Voilà qui motive une fois encore notre marche commune en cette année pastorale que l'Archevêque souhaite fructueuse et bonne pour tous. À la fin de son homélie, la célébration s'est poursuivie jusqu'à l'archèvement de la prière post-communion. Ce fut le moment pour Mgr Roger Houngbédji de doter les chefs des faîtières du document devant guider notre marche tout au long de cette année : le Document des Plans de travail annuel consolidés. Après leur bénédiction, leur envoi en mission, les mots de remerciement du Père Damien Ogué, curé de la paroisse Saint Gabriel de Cococodji, la célébration liturgique a connu son épilogue avec l'envoi en mission accompli par Guillaume Kpadonougan, diacre.

PARAKOU-COTONOU

► Une Assemblée générale pour définir les priorités à Parakou

Patrick ADJALLALA, Osfs
CORRESPONDANT

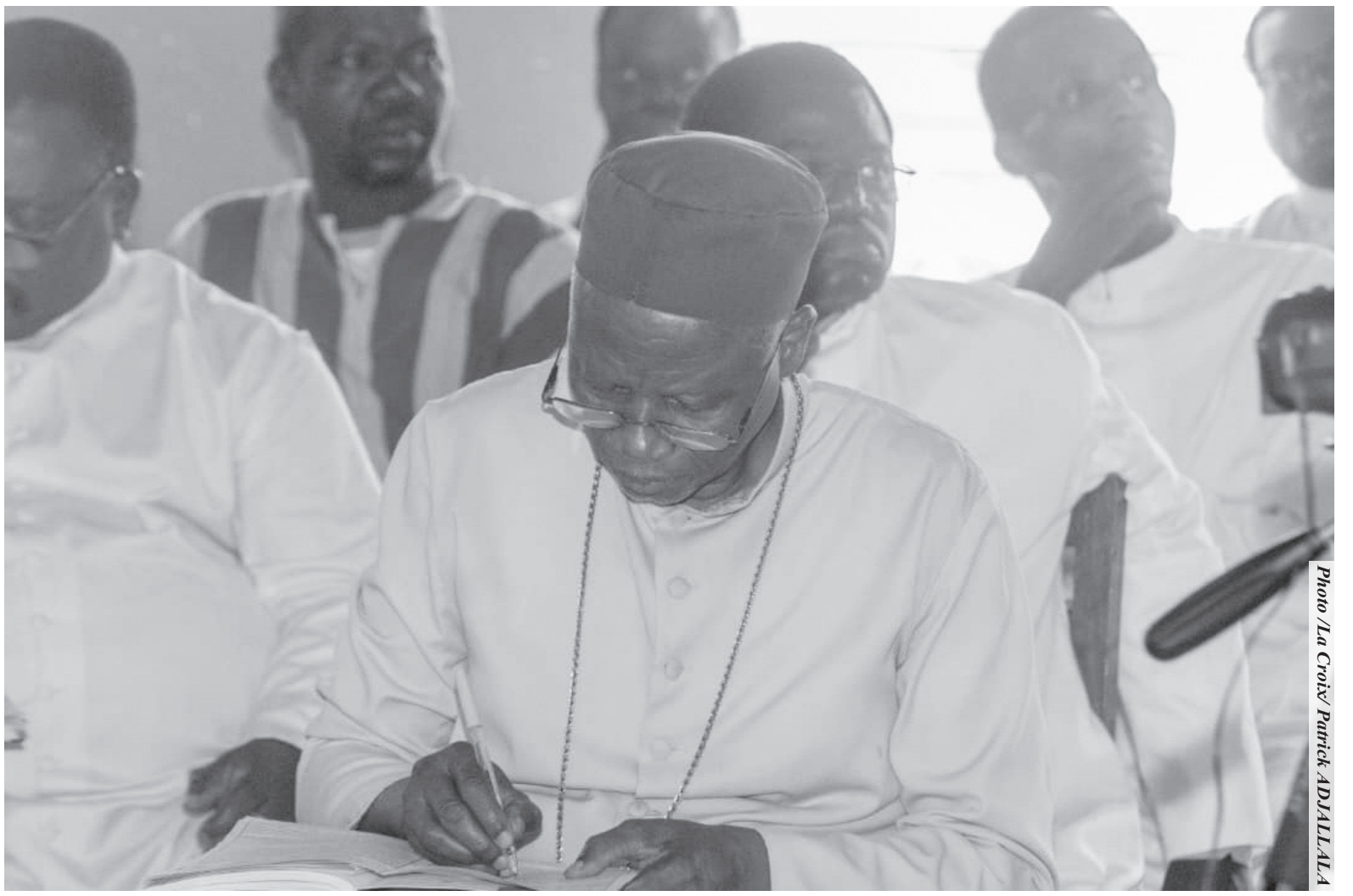


Photo /La Croix/ Patrick ADJALLALA

Au premier plan, Mgr Pascal N'Koué prenant note

Le mercredi 9 octobre 2024, l'Archidiocèse de Parakou a officiellement lancé l'année pastorale 2024-2025. C'était à la faveur de son Assemblée générale tenue au Centre pastoral Guy Riobé sous la présidence de Mgr Pascal N'Koué, Ordinaire du lieu.

« Soyons unis en Jésus-Christ » (1P 3, 8-9). C'est le thème principal choisi pour le compte de cette nouvelle année pastorale placée sous le signe de l'unité dans l'Archidiocèse de Parakou. C'est le Frère Dominique Akotègnon, ancien Berger du Renouveau charismatique catholique de l'Archidiocèse, qui a présenté un brillant exposé sur ce thème. Il a insisté sur les défis et les obstacles à l'unité, la bénédiction et le témoignage de vie.

La deuxième présentation sur « la communication au service de la communication » a été animée par votre humble serviteur, qui planchait en tant que responsable de la commission diocésaine des communications sociales et mass médias. Le présentateur a encouragé l'Église à utiliser les réseaux sociaux pour diffuser le message évangélique. En proposant la création de cellules de communication sur les paroisses pour améliorer l'évangélisation, il a expliqué la nécessité pour l'Église de se rapprocher davantage des cibles là où elles se trouvent aujourd'hui, et par les canaux digitaux.

Cette Assemblée a défini les priorités de l'année pastorale, centrées sur l'unité, l'évangélisation et l'autonomie économique des paroisses. L'année pastorale ainsi lancée connaîtra de grands événements comme la célébration des 80 ans d'évangélisation de l'Archidiocèse de Parakou et le 10e anniversaire de création du sanctuaire marial Notre-Dame de Komiguéa.

Photo /La Croix/ Patrick ADJALLALA

Les agents pastoraux à l'écoute des différentes communications

N° 1782
du 18 octobre 2024

J'écoute ce que dira le Seigneur Dieu

Parole de Dieu

30e Dimanche du temps ordinaire
Année B

(27 octobre 2024)

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DU PROPHÈTE JÉRÉMIE 31, 7-9

Ainsi parle le Seigneur : Poussez des cris de joie pour Jacob, acclamez la première des nations ! Faites résonner vos louanges et criez tous : « Seigneur, sauve ton peuple, le reste d'Israël ! » Voici que je les fais revenir du pays du nord, que je les rassemble des confins de la terre ; parmi eux, tous ensemble, l'aveugle et le boiteux, la femme enceinte et la jeune accouchée : c'est une grande assemblée qui revient. Ils avancent dans les pleurs et les supplications, je les mène, je les conduis vers les cours d'eau par un droit chemin où ils ne trébucheront pas. Car je suis un père pour Israël, Éphraïm est mon fils aîné.

PSAUME 125 (126)

Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion,
nous étions comme en rêve !
Alors notre bouche était pleine de rires,
nous poussions des cris de joie.

Alors on disait parmi les nations :
« Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »
Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :
nous étions en grande fête !

Ramène, Seigneur, nos captifs, comme les torrents au désert.
Qui sème dans les larmes moissonne dans la joie.
Il s'en va, il s'en va en pleurant, il jette la semence ;
il s'en vient, il s'en vient dans la joie, il rapporte les gerbes.

DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE AUX HÉBREUX 5, 1-6

Tout grand prêtre est pris parmi les hommes ; il est établi pour intervenir en faveur des hommes dans leurs relations avec Dieu ; il doit offrir des dons et des sacrifices pour les péchés. Il est capable de compréhension envers ceux qui commettent des fautes par ignorance ou par égarement, car il est, lui aussi, rempli de faiblesse ; et, à cause de cette faiblesse, il doit offrir des sacrifices pour ses propres péchés comme pour ceux du peuple. On ne s'attribue pas cet honneur à soi-même, on est appelé par Dieu, comme Aaron. Il en est bien ainsi pour le Christ : il ne s'est pas donné à lui-même la gloire de devenir grand prêtre ; il l'a reçue de Dieu, qui lui a dit : Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré, car il lui dit aussi dans un autre psaume : Tu es prêtre de l'ordre de Melkisédek pour l'éternité.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MARC 10, 46B-52

En ce temps-là, tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! » Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! » Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. » L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! » Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt, l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.

Source : Marie Noëlle Thabut, *L'intelligence des Écritures*

Étude biblique

PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DU PROPHÈTE JÉRÉMIE 31, 7-9

Le ton du texte d'aujourd'hui le situe évidemment dans un contexte de malheur. C'est parce qu'on est au fin fond du désespoir que Jérémie ose dire : "Poussez des cris de joie", c'est parce qu'on est au fin fond de l'humiliation que Jérémie appelle Jacob "la première des nations". Ce n'est pas par goût du paradoxe, c'est le cri de la foi ! C'est quand on est dans la nuit qu'il faut à tout prix croire que la lumière reviendra. Le prophète, dans ces cas-là, c'est celui qui sait, le premier, discerner les lueurs de l'aube. On aura peut-être du mal à croire à ce message d'espoir puisque tout va mal, c'est pour cela que Jérémie prend la peine d'introduire son message par la formule solennelle : "Ainsi parle le Seigneur". Manière de dire : je ne parle pas de moi-même, ce que je vous dis, c'est Dieu lui-même qui vous le promet.

Ps 125 (126)

La libération définitive de toute l'humanité, des ''nations'' comme dit le psaume, c'est la venue du Messie : on sait que la fête des Tentes comportait une dimension d'attente messianique très forte. C'est au cours de cette fête, par exemple, qu'on faisait cette immense procession avec les gerbes, dont parle ce psaume, en chantant des "Hosanna" ; on poussait également cette exclamation que nous connaissons bien : "Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !", qui était une acclamation anticipée du Messie.

DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE AUX HÉBREUX 5, 1-6

En Jésus-Christ, tout est nouveau et pourtant, tout est dans la droite ligne de l'Ancien Testament. Aujourd'hui, l'auteur évoque trois points précis : premier point, le grand prêtre est un homme comme les autres ; deuxième point, il fait le pont entre Dieu et les hommes (il est "pontife") ; ces deux points, nous les avons vus dans les passages que nous avons lus les dimanches précédents; troisième point, la mission de grand prêtre découle d'un appel de Dieu.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MARC 10, 46B-52

Cette fois, au contraire, aux portes de Jérusalem, Jésus accepte d'être reconnu pour ce qu'il est, le Messie, le fils de David. C'est la première fois que ce titre apparaît dans l'Évangile de Marc. Car désormais, les choses sont claires : Jésus lui-même s'est reconnu comme le Messie en se disant « Fils de l'homme », mais il a aussitôt précisé que ce serait à la manière d'un serviteur et non d'un maître. Cette guérison vient confirmer que Jésus est bien le Messie attendu. Il accomplit en sa personne ce que le prophète Isaïe disait du Serviteur de Dieu: "C'est moi le Seigneur, je t'ai appelé selon la justice (...) à tirer du cachot les prisonniers et de la maison d'arrêt, les habitants des ténèbres." (Is 42, 6 - 7).

Vous pouvez sponsoriser cette page

Pour participer à l'animation de cette rubrique, appelez le 95 68 39 07 / 21 32 12 07

COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI
BIBLISTE

29e dimanche du temps ordinaire-B

Siéger l'un à droite, l'autre à gauche dans la gloire du Seigneur

Nous ouvrons en ce jour la semaine missionnaire mondiale. Le mot "mission" ramène en mémoire différentes images. On pense à la joie d'aller annoncer Jésus. On se représente des braves et valeureux hommes et femmes qui à la fleur de l'âge, laissent leur peuple et leurs êtres les plus chers pour aller dans un coin du monde annoncer Jésus au milieu de conditions de vie rébarbatives, ainsi que des habitudes alimentaires différentes de celles qui sont les leurs. Aux exigences des langues à apprendre en un temps record pour pouvoir communiquer avec des peuples qui ne sont pas toujours ouverts au message du missionnaire, il y a la souffrance d'être rejeté, incompris. Une telle image de la mission n'exclut pas une autre plus glorieuse par laquelle on représente le missionnaire comme un homme du bien qui a les moyens de son apostolat, et qui est au service de tout l'homme à travers des grandes structures caritatives, éducatives ou celles des promotions sociales. Les textes de ce jour veulent montrer à la génération montante l'image d'un vrai missionnaire.

Un serviteur promis à la gloire mais d'abord souffrant

L'aspiration à se mettre au service de Dieu pour la mission séduit plus d'un. C'est peut-être ce qui au plan humain paraît glorieux, qui est d'abord attrayant pour les jeunes quand ils veulent se consacrer à Dieu. L'homme par nature a horreur de la souffrance. Sans vouloir trouver dans la première lecture écrite au VIe siècle avant Jésus-Christ l'image de ce dernier, on reconnaît toutefois que le peuple de Dieu en exil à Babylone et broyé par la souffrance, annonce la souffrance de Jésus et celle de tous ses serviteurs. Isaïe à travers sa prophétie révèle le caractère fécond de la souffrance du serviteur de Dieu qui est comme la cire qui n'éclaire que lorsqu'elle se consume. C'est l'endurance du missionnaire dans des conditions difficiles, sa patience, sa miséricorde au cœur des adversités qui révèlent le visage du Christ aux gens et les amènent à la conversion. Les fruits de conversion qu'on attend de la mission peuvent perdre leur saveur dans un contexte où le missionnaire n'a en vue que la gloire, jouant des coudes et des bras pour se positionner au poste le plus glorieux qui soit. À l'image du grand prêtre qui est entré dans les cieux après avoir partagé toutes les souffrances propres aux hommes, un missionnaire qui veut se préserver des souffrances que vit le peuple auquel il est envoyé, ne pourra pas le représenter ni être agréé par Dieu parce qu'il ne reproduit pas l'image de son Fils. On retient de la deuxième lecture que le grand-prêtre est le représentant des hommes devant Dieu ; il doit connaître par expérience leur faiblesse, mais il lui faut être aussi accepté par Dieu. Le missionnaire n'est accepté par Dieu que lorsqu'il comprend que sa vie, comme celle du Christ, doit assumer les cris et les larmes de l'humanité qu'il offre au Père. Dans un tel contexte, la course à la vaine gloriole très familière au cœur humain est inappropriée et dénote l'ignorance du sens profond de la mission, conformément à ce que Jésus reprochait à Jacques et à Jean : « Vous ne savez pas ce que vous demandez ». Le champ missionnaire n'est pas le lieu où l'on va s'illustrer comme le plus important et le plus glorieux de tous les hommes. La fécondité du missionnaire dépend de sa capacité à se conformer par sa vie à la passion-mort et résurrection de Jésus. Comme le chante le Psaume du jour, le missionnaire doit noter que le brave ne se sauvera pas parce qu'il est fort (Ps 33,16). Mais parce qu'il tire sa force de Jésus crucifié sur lequel il fixe constamment son regard.

Dans ma vie

Suis-je vraiment au service de la mission, m'immolant pour le bien des autres, ou bien suis-je au service de ma propre gloire ?

À méditer

La fécondité du missionnaire dépend de sa capacité à se conformer par sa vie à la passion-mort et résurrection de Jésus.

(Is 53, 10-11 ; Ps 32 ; He 4, 14-16 ; Mc 10, 35-45)

Un cœur qui écoute

La paix : Présence de Dieu en nous

« Seigneur, fais de moi un instrument de paix », dira Saint François dans l'une des prières qui lui sont attribuées.

Le don précieux que Dieu a fait à l'humanité par la naissance de son Fils Jésus-Christ est la Paix. Les Anges l'ont chantée dans le Gloria : *Paix sur la terre aux hommes qu'il aime.* (Lc 2, 14). La paix est une bénédiction accordée à ceux qui suivent Dieu, et Il leur demande de rechercher cette paix si possible avec tous les hommes.

Jésus-Christ est notre Paix, parce qu'il nous a réconciliés avec Dieu. La paix éternelle que Jésus promet est une paix intérieure, engendrée par la foi, ancrée dans le témoignage, nourrie par l'amour, et exprimée par l'obéissance et le repentir constant. Saint François a bien compris ce message de Dieu, et c'est pourquoi il est devenu un modèle de sainteté universel qu'on peut proposer à l'humanité toute entière. Il veut être un instrument de paix. Aujourd'hui encore plus, il y a la guerre et la violence partout. Lorsqu'on en parle, on se demande quand est-ce que nous allons comprendre et accueillir le grand don de la paix.

Il est important de comprendre que la paix n'est pas simplement l'absence de problèmes dans notre vie. Bien que nous souhaitions tous éviter les difficultés et les soucis, nous savons que cela n'est pas possible. Cependant, il existe une source de paix qui transcende toutes nos circonstances et nous apporte la tranquillité intérieure malgré les défis que nous rencontrons : la présence de Jésus.

Quand nous acceptons Jésus dans nos vies, nous sommes remplis de la paix de Dieu qui dépasse toute compréhension (Philippiens 4, 7). Cette paix ne dépend pas de notre situation actuelle ou de notre capacité à résoudre nos problèmes, mais elle vient de la connaissance que nous avons de notre relation avec Dieu à travers Jésus-Christ.

Jésus a promis à ses disciples la paix, même au milieu des tribulations du monde (Jean 16, 33). Il est notre Prince de la paix (Ésaïe 9, 5), et il nous invite à venir à Lui pour trouver le repos (Matthieu 11, 28-29).

Lorsque nous sommes confrontés à des difficultés, il est important de se rappeler que nous ne sommes pas seuls et que Jésus est avec nous. Nous pouvons lui confier nos soucis et nos peurs, persuadés qu'il nous écoute et qu'il agit en notre faveur. En ayant une foi confiante en Jésus, nous pouvons expérimenter la paix qui dépasse toute compréhension et qui garde nos cœurs et nos pensées en lui (Philippiens 4, 6-7).

« C'est la paix que je vous laisse, c'est ma paix que je vous donne. Je ne vous la donne pas à la manière du monde. Ne soyez pas troublés, ne soyez pas effrayés.» (Jean 14, 27). Il ne leur a pas donné la paix que le monde donne. Nous devons nous réjouir pour cela. Dans nos milieux de vie, révélons Jésus à nos frères et sœurs à travers les œuvres de paix que nous accomplissons.

Bakhita

enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser

« Va, ta foi t'a sauvé ».

Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Marc

Vous pouvez sponsoriser cette page

"TU ES L'UNIQUE, L'HYMNE AU GÉNIE FÉMININ"

Présentation du nouveau livre du Pape François

Publié le 2 octobre 2024 aux Éditions "Libreria Pienogiorno" sous la version italienne, "Tu es l'unique, l'hymne au génie féminin" est le tout nouveau livre du Pape François qui met en valeur "la centralité et le rôle fondamental de la femme dans la construction d'un monde de progrès et de paix véritables". Nous commençons un parcours dans la découverte du contenu de cet ouvrage. Il met en exergue à la fois les méditations et réflexions du Saint-Père depuis le début de son pontificat, et la pensée de certains écrivains et artistes qui ont célébré de manière orthodoxe le rôle irremplaçable de la femme.

Père Anselme CHODATON
DIOCÈSE DE PORTO-NOVO

Composé de 233 pages, cet ouvrage attire déjà par sa couleur violette. Loin de s'en tenir seulement à la psychologie qui attribuerait à cette couleur le sens de « la créativité, du pouvoir, de la féminité (…) », nous empruntons une citation du liturgiste Eugène Vandeur (Cf. https://www.cravate-avenue.com/blog/couleur-violet-signification-et-histoire-n323ouhttps://mentorshow.com/blog/signification-couleur-violet). Il dit : « Le violet, dont les reflets chatoyants et sombres saturent les yeux, était regardé dans l'Antiquité comme la couleur significative de la royauté, de la puissance, des hautes dignités, de la richesse. L'Église a transposé plutôt que renversé ce symbolisme, en l'appliquant à la pénitence, à la prière, dans l'affliction, à l'humiliation ; n'est-ce pas là en effet ce qui nous enrichit et nous élève ? » (Eugène Vandeur, *La Sainte Messe*, Notes sur sa Liturgie, Abbaye de Maredsous, Belgique, 1937, p. 57 ; Cf. https://liturgie.catholique.fr/celebrer-dans-le-temps/292758-violet-couleurs-rose-avent-careme/). Il existerait donc dans cette description un rapprochement fortuit avec la couleur pourpre quant à la thématique développée dans le livre.

La femme, personnage décrit dans ce livre du Pape François, vit la fragilité et les épreuves mais est aussi capable de force et de sacrifice. Elle a de pieuses vertus et d'excellentes qualités. D'ailleurs, l'image d'une figure féminine entourée d'une flamme blanche ajoute à cette page sa beauté. Cette blancheur indique la capacité de perfectibilité que rappelle ici le Pape, et dont l'humanité à travers la femme

est détentrice. Elle rayonne lentement mais sûrement par ses qualités qui la rendent vraiment unique. L'expression "*tu es unique*" peint aussi en blanc, assumerait ainsi l'élan solennel et théologique qu'il donne au titre de son ouvrage, tel un nom gravé et scellé dans le cœur de Dieu.

Comment ce livre est-il subdivisé ?

Il est réparti en trois moments. D'abord, il commence par une introduction dans laquelle le Pape rappelle que la femme est « une force authentique, la réserve de toute l'humanité, quels que soient son nom, son âge, sa condition, elle, épouse, bien-aimée, mère, sœur, amie, est unique » (François, *Tu es unique*, *l'hymne au génie féminin*, *Libreria Pienogiorno*, septembre 2024, p. 8). Ensuite, il présente très brièvement les sept talents de la femme qui rendent le monde meilleur. Il s'agit de sa sollicitude pour la vie, de la grâce qui fait advenir les choses nouvelles, de son pouvoir de guérison, de son regard qui va au-delà, de ses trois langages, de l'exemple de sa détermination, de sa force qui n'abandonne pas. Enfin, le Pape propose 11 éléments importants sur lesquels il se base pour faire l'éloge de la femme comme unique. On note : le génie féminin, l'au-delà des rôles, l'artisan de paix, une splendide entente, la force de se donner, la grandeur des mères, les chercheures de vérité, un coffre aux trésors infinis, les femmes qui ont enflammé le monde, les créateurs d'harmonie, chaque femme est un chef-d'œuvre.

Tout en savourant la chronologie de la pensée du Saint-Père, nous évoquerons aussi, durant notre relecture, l'interculturalité qui ressort de ce chef-d'œuvre avec les réalités africaines en particulier béninoises. Le Pape François met ainsi, de façon plus actualisée, ses pas dans ceux de ses prédécesseurs. À cet effet, le prochain article se focalisera sur une synthèse relative à l'enseignement de l'Église sur la femme avec certains Papes.

DÉVELOPPEMENT DES STRUCTURES DE PÉCHÉ EN POLITIQUE

Nécessité d'une prise de conscience citoyenne

Les structures de péché sont des réalités sociales, économiques et politiques qui, au fil du temps, facilitent ou perpétuent des situations d'injustice, de violence ou d'exploitation, entraînant ainsi une dégradation du bien commun. Leur naissance, leur développement et leur structuration à l'ère contemporaine peuvent être analysés à plusieurs niveaux, selon l'Ambassadeur Théodore Loko.

Ambassadeur Théodore C. LOKO (à la retraite)
ENSEIGNANT-CHERCHEUR
PRÉSIDENT DE "CAPITAL SOCIAL CHRÉTIEN"

Les structures émergent souvent dans un contexte où les intérêts individuels ou de groupes priment sur le bien commun. Elles trouvent leurs racines dans des actions humaines marquées par l'égoïsme, la cupidité, l'ambition démesurée ou l'indifférence aux besoins des autres. Dans le monde contemporain, plusieurs facteurs favorisent leur apparition.

La mondialisation: L'intensification des échanges économiques et financiers a généré des inégalités croissantes entre les pays et à l'intérieur des sociétés. Certaines multinationales exploitent les faiblesses juridiques ou économiques des pays pauvres, créant des situations où des populations sont maintenues dans des conditions d'exploitation.

L'individualisme : L'accent mis sur la réussite personnelle, au détriment du collectif, conduit à des systèmes économiques où l'accumulation des richesses par quelques-uns devient la norme, souvent au prix de la marginalisation des plus vulnérables.

Les politiques défaillantes. Dans certains cas, des États fragiles ou corrompus contribuent à la naissance de ces structures en permettant ou en encourageant des pratiques qui renforcent les inégalités sociales et économiques.

Développement des structures de péché

Une fois établies, les structures de péché se renforcent par plusieurs mécanismes.

Légitimation idéologique: Les systèmes inéquitables sont souvent justifiés par des idéologies qui masquent leurs effets destructeurs. Par exemple, le néolibéralisme postule que la compétition et la libre entreprise profitent à tous, alors que, dans les faits, ces principes peuvent renforcer les inégalités. De même, certaines politiques sont justifiées au nom de la « sécurité» ou du « développement », alors

Théodore C. Loko

qu'elles engendrent violence et appauvrissement pour les plus démunis.

Institutionnalisation: Les pratiques qui perpétuent l'injustice deviennent partie intégrante des institutions : lois, règlements, entreprises. Par exemple, des systèmes de justice qui favorisent les riches ou des lois fiscales qui permettent aux grandes entreprises de minimiser leurs impôts participent à maintenir ces structures de péché.

Économie et finances : Les structures de péché trouvent également un terrain fertile dans les systèmes économiques modernes, où les flux financiers mondiaux sont souvent opaques et incontrôlables. Les paradis fiscaux, par exemple, permettent à des fortunes colossales d'échapper à la régulation, privant les États de ressources qui pourraient être redistribuées pour le bien commun.

Structuration et renforcement

Les structures de péché finissent par se structurer de manière complexe et deviennent des réalités difficiles à démanteler, en raison de leur interdépendance et de leur capacité à s'adapter. Cette structuration repose sur les réseaux d'intérêts, les technologies et les médias, etc.

Réseaux d'intérêts : Des réseaux d'influence entre puissants (politiques, entreprises, lobbies) se forment pour protéger les systèmes injustes. Ces groupes exercent des pressions sur les Gouvernements pour conserver ou renforcer des politiques favorables à leurs intérêts, au détriment de la majorité.

Technologies et médias: Les nouvelles technologies et les médias jouent aussi un rôle crucial. Les technologies numériques, bien que porteuses de progrès, permettent parfois la concentration de la richesse et du pouvoir dans quelques mains. Les médias peuvent également servir à détourner l'attention des véritables problèmes, en légitimant les structures existantes ou en manipulant l'opinion publique à travers des campagnes de désinformation.

Normalisation : Avec le temps, les situations d'injustice pourraient finalement être perçues comme normales ou inévitables. L'exclusion sociale, le chômage de masse, les inégalités économiques extrêmes peuvent être intégrés comme des faits structurels, acceptés par les populations parce qu'ils semblent insurmontables ou

P. 11

PARLONS LITURGIE[1]

Les litanies

Savez-vous ce qu'on appelle Litanies ? Du Grec «*litaneia*» (prière), l'expression désigne de courtes invocations adressées à Dieu, à Jésus, à la Vierge et aux Saints. Elles sont chantées ou récitées en certaines circonstances, par exemple, baptême, ordination sacerdotale, consécration épiscopale, office de la Nuit pascale. Il existe, en outre, des litanies en l'honneur de Jésus, de la Vierge ou d'autres saints qui ne relèvent pas de la liturgie mais de dévotions particulières.

Liturgiques ou particulières, les Litanies louent et glorifient Dieu Lui-même ou son Fils Jésus. Quand elles évoquent les prouesses et les qualités d'un saint, c'est toujours la gloire de Dieu manifestée en cette créature qu'elles chantent comme pour rappeler, aux fidèles en pérégrination, que la sainteté est possible.

Père Charles ALLABI

1. *« Parlons liturgie » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.*

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 18 au 24 octobre 2024

18 octobre : St luc, évangéliste ; **19 octobre** : St Jean de Brébeuf, St Isaac Jogues, prêtres et leurs compagnons jésuites, martyrs († 1642-1649) au Canada et aux États-Unis) ; **20 octobre** : St Paul de la Croix, prêtre, fondateur des Passionnistes (†1775 à Rome) ; **21 octobre** : Ste Céline (†458) ; **22 octobre** : Ste Elodie ; **23 octobre** : Jean de Capistran, prêtre, Franciscain (†1456 à Vilock, Croatie) ; **24 octobre** : St Antoine-Marie Claret, fondateur des Fils du Cœur Immaculé de Marie, évêque de Santiago de Cuba (†1870 à Fontfroide Aude)

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N⁰ 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC
Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin);
Tél : (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00 / **Momo Pay** : 66 52 22 22 / 99 97 91 91
Email : contactcroixdubenin@gmail.com
Site : **www.croixdubenin.com**
Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;

Directeur de publication : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, **Tél** : 66 64 14 95 ; **Directeur adjoint** : Abbé Romaric Djohossou, romaricmahunan@gmail.com, **Tél** : 67 29 40 56 ; **Rédacteur en chef** : Alain Sessou ; **Secrétaire de rédaction**: Florent Houessinon ; **Desk Société**: Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou; **Desk Religion**: Abbé Romaric Djohossou ; **Pao** : Bertrand F. Akplogan; **Correcteur** : André K. Okanla

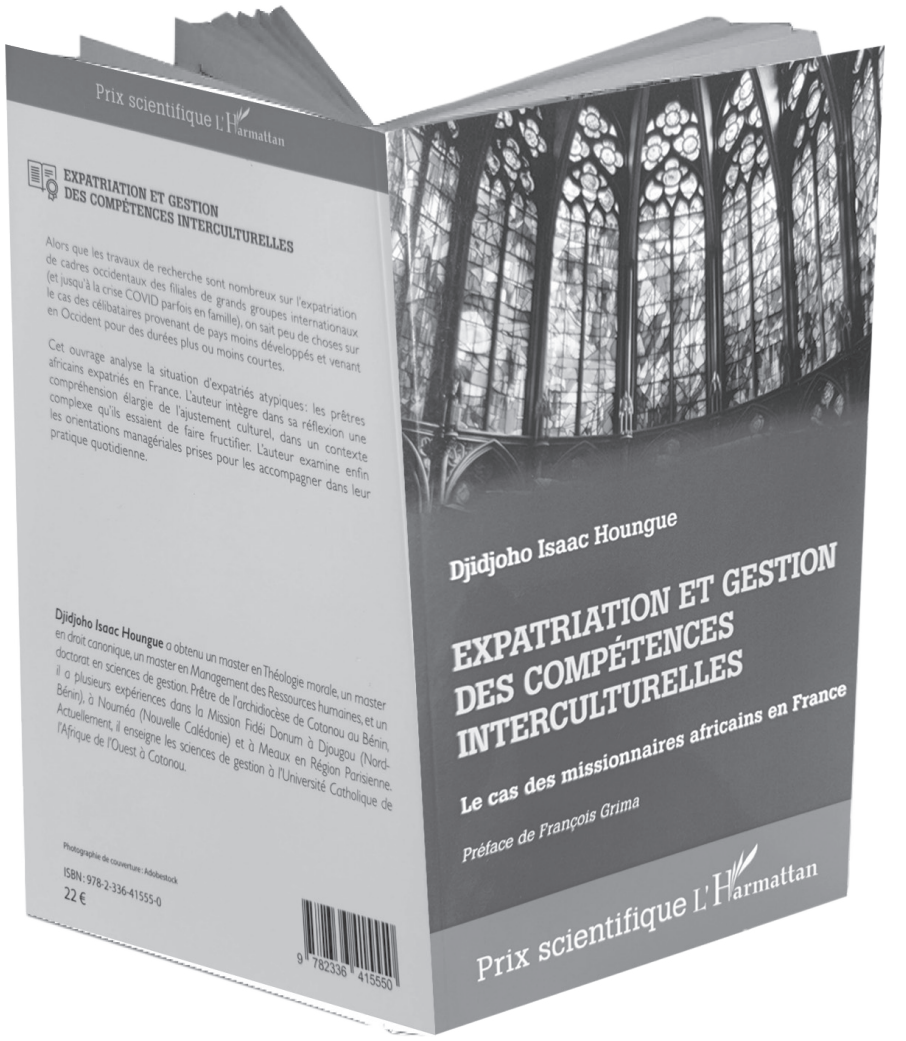
Publicité :
Correspondants : **Abomey** : Abbé Juste Yèlouassi ; **Dassa** : Abbé Jean-Paul Tony ; **Djougou** : Abbé Brice Tchanhoun; **Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Nunayon Joël Bonou ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou**: Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Frumence Vodounou ; **N'Dali** : Abbé Aurel Tigo.

Abonnements : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France :** 40. 000 F CFA, soit 61 euros.

IMPRIMERIE NOTRE-DAME

Directeur : Abbé Jean Baptiste Toupé ; jbac1806@gmail.com ; **Tél** : 97 33 53 03
Tirage : 2.500 exemplaires.

Vient de paraître



Acheter La Croix, c'est bon ; s'abonner, c'est encore mieux.

Suite de la page 10

«naturels ».

Exemples de structures de péché

Il existe plusieurs exemples contemporains de structures de péché. On peut citer par exemple la *crise environnementale* : Le changement climatique est un exemple clair où les structures de péché sont à l'œuvre. Les modèles de production industrielle basés sur l'exploitation excessive des ressources naturelles et des combustibles fossiles sont maintenus par des intérêts économiques et politiques puissants, au détriment de l'écosystème mondial et des populations les plus vulnérables.

Les injustices économiques: Les systèmes financiers mondiaux qui encouragent la spéculation, l'évasion fiscale et l'accumulation de richesses par une minorité, sont un autre exemple. Ces structures privent les populations et les Gouvernements des ressources nécessaires pour garantir des services publics de base, comme la santé, l'éducation et la sécurité sociale.

La traite humaine et exploitation : La traite des êtres humains, souvent soutenue par des réseaux criminels et facilitée par la faiblesse des régulations dans certains pays, est une autre structure de péché. Des individus sont réduits à l'état de marchandises, exploités pour le travail forcé, la prostitution ou d'autres formes de servitude.

Réflexion éthique et solutions

L'Église catholique et plusieurs penseurs éthiques soulignent la responsabilité collective dans le démantèlement de ces structures. Jean-Paul II, dans son Encyclique *Sollicitudo rei socialis*, a dénoncé la complicité collective dans la perpétuation des structures de péché. Pour les combattre, il est nécessaire de repenser les systèmes économiques pour qu'ils soient davantage orientés vers le bien commun et la solidarité ; promouvoir des politiques publiques justes et transparentes, qui favorisent l'inclusion sociale et l'égalité des chances. Il faut également responsabiliser les acteurs privés (entreprises, individus) afin qu'ils agissent avec une conscience sociale et écologique.

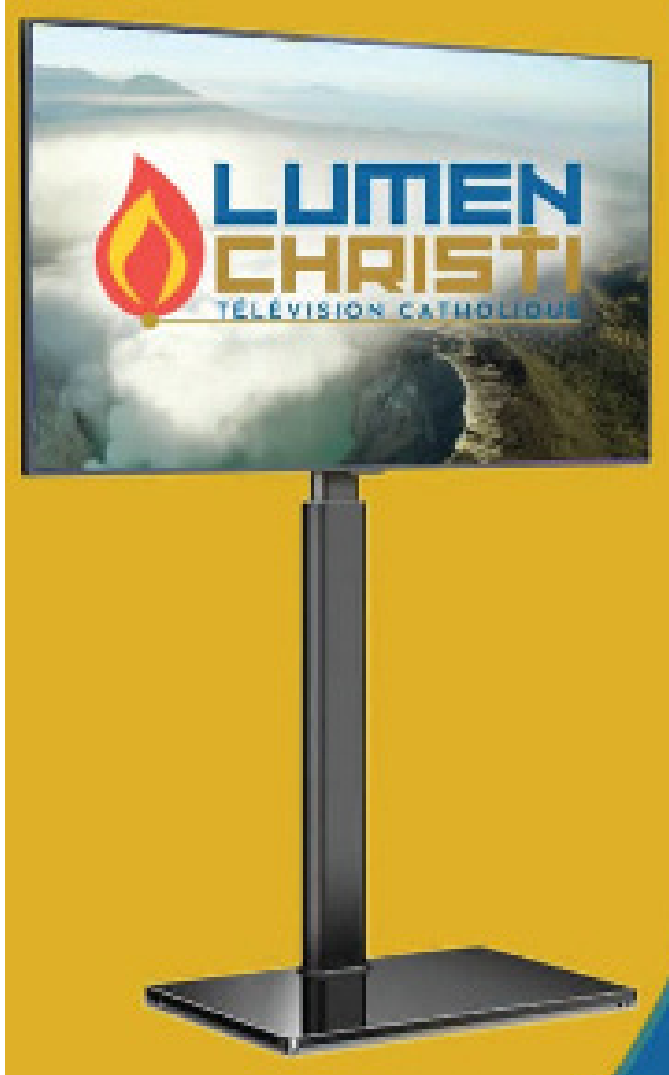
Les structures de péché sont donc complexes, enracinées dans des réalités multiples, mais elles ne sont pas immuables. Leur transformation passe par une prise de conscience éthique collective et une action concertée à tous les niveaux de la société.

LUMEN CHRISTI
TÉLÉVISION CATHOLIQUE

LA TELEVISION CATHOLIQUE
PARTOUT AU BENIN !!!

A PARTIR DU 14 SEPTEMBRE 2024
GRÂCE A VOUS

A Dieu la Gloire !



LA TELEVISION CATHOLIQUE

VEUT DIFFUSER
PARTOUT AU BENIN
LA LUMIERE DE L'EVANGILE